

Tête de la Maye, 2518 m

Face S, *Douce Maye**

La *Tête de la Maye* est la première éminence rocheuse au N de *La Bérarde*. On peut accéder à son sommet (2518 m) par un sentier escarpé qui est, par endroit, équipé de chaînes. Son flanc S se présente comme une imposante muraille de granite, assez mouvementée, formée de parties peu pentues, de ressauts verticaux, de surplombs et de gazons. Souillée de multiples traces noires, la face S n'est pas particulièrement jolie, mais son rocher est solide et elle a l'intérêt, pour ce qui nous concerne ici, d'être parcourue par de nombreuses voies d'escalade. Celles-ci ne font pas nécessairement toute la hauteur de la colline (~800 m) ; certaines s'arrêtent en effet à l'*Épaule de la Maye*, sommet apparent secondaire au SSE du sommet réel et à droite de celui-ci lorsqu'on regarde la face depuis *La Bérarde* ; d'autres le font bien avant, dès la rencontre du sentier de descente. Accessible par une courte marche d'approche (de 30 à 45 minutes) et bien équipée, elle peut être assimilée à une école d'escalade. L'ampleur de certaines voies (jusqu'à 16 longueurs) tempère un peu cette vision scolaire du site, à moins que l'on y voit un moyen de s'entraîner à l'escalade rapide en longue voie ou d'améliorer son endurance ; ce ne fut pas notre cas !

En automne, le petit hameau de *La Bérarde* a un charme indéniable. L'endroit est désert et la montagne est tout à ses rares visiteurs. Par sa longueur et son encaissement, la route qui y conduit renforce cette impression d'isolement. Tout au long de la voie, le *Glacier Long* de l'*Ailefroide* et le *Glacier de la Pilatte* embellissent le fond de la *Vallée du Vénéon* venant du S.

Disons le tout net, *Douce Maye* ne nous a pas trop emballé. Il s'agit d'une voie hétéroclite, aux cotations souvent mal estimées et bien maladroitement équipée. Ce n'est pas tant le manque réel de points d'assurage qui nous a le plus déçus – ça pourrait être un style de voie, du terrain d'aventure, même si cela fut souvent désarçonnant – mais les points sont trop souvent mal placés et les relais ne sont pas toujours très bien sécurisés. Des sections sont aussi nettement plus dures que le niveau déclaré de la voie, si bien qu'il n'est pas rare que la seule solution raisonnable soit de les contourner. Le caractère peu soutenu de l'escalade, la traversée fréquente de bandes d'herbe, les possibilités évidentes d'évitement et la présence tout proche du sentier de descente, bien tentant dans une si longue voie, ne sont pas des encouragements à affronter les difficultés. En somme, la voie nous a paru bien moins intéressante que sa voisine *Gay Pied*, de difficulté semblable.

Renseignements divers

- Ouvreur : Louis Volle en 1991.
- Difficulté : AD sup (5b max) selon [2] et [3].
- 16 longueurs en 2 tronçons séparés par le sentier de montée à la *Tête de la Maye* (les longueurs-clés sont en rouge, E : échappatoire, E? : échappatoire probable) :

1)	L1 : 4b	L2 : 4b	L3 : 5b	L4 : 4b	E?	L5 : 4b	
	L6 : 4b	E?	L7 : 4b	L8 : 4b	E		
2)	L9 : 3b	E	L10 : 4b	L11 : 4b	L12 : 2	E	L13 : 4b
	L14 : 3		L15 : 4b..4c	L16 : 3			

* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification"](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/) 4.0 International.

- Rocher : granite aux prises arrondies.
- Carte : IGN 3436 ET (Meije Pelvoux)
- Dénivellation : paroi de 400 m.
- Horaire : approche 1 h, escalade 3 h 30, descente 1 h 15, selon [3].
- Période : les rochers suintent après des périodes pluvieuses, mais [la voie évitait les résurgences](#) lors de notre visite.
- Logement : camping, refuge, gîtes ou chambres d'hôte à *La Bélarde*.

Équipement, matériel particulier

- L'équipement (sur spits et quelques pitons) est assez aéré et certains passages difficiles ne sont pas protégés (il est alors possible de les contourner facilement). Des relais (R6 et R10) sont mal équipés.
- Corde de 2×50 m selon [3] (ne semble presque nécessaire que pour la première longueur), 3 sangles pour relier les points au relais et pour la progression, coinces/friends conseillés pour renforcer l'équipement.

Accès routier

La Bélarde [72 km, 1 h 30 de Grenoble].

Approche

Avant les premières habitations du hameau, quelques mètres après le panneau routier *La Bélarde*, prendre un sentier qui monte vers le N (panneau indiquant *accès escalade – face sud de la maye – itinéraire conseillé*). À la bifurcation qui suit peu après prendre à droite (panneau *Falaise d'escalade*). Après 25 min, on arrive au pied de l'éperon qui descend le plus bas. Ne pas suivre le sentier qui part à gauche et qui conduit au départ de *Pujolidal*, un peu plus haut sur l'éperon, et à la partie gauche de la paroi, mais prendre une sente qui longe les rochers à droite et s'estompe peu à peu.

Le mieux est de situer le [départ](#) de la voie par rapport à *Gay Pied* qui se repère bien par son pilier détaché formé de trois rectangles horizontaux dont la taille décroît avec leur hauteur. *Douce Maye* se situe environ 50 m à droite (E) de *Gay Pied*, dans les premiers rochers blanchâtres peu raides qui suivent des barres légèrement déversantes et noirâtres. Le départ était indiqué par le nom de la voie en blanc, mais était à peine visible en 2011. Par contre, on repère bien les deux premiers spits, le premier à 5 m le second à 10 m.

Cheminement

La voie comporte 16 longueurs (mais tous les topos ne s'accordent pas sur leur nombre), peu soutenues (sauf L10, la plus intéressante donc), avec de nombreuses échappatoires faciles par le sentier (dès R4). Les cotations mises en début de description sont celles de J. M. Cambon [1] ; les nôtres en cours de description sont suivies d'un point d'interrogation.

1. (4b, grande longueur, peut-être 45 m) Remonter des tranches de dalles aux prises fuyantes (4a ?), puis suivre en diagonale à droite des gradins (3a ?) qui conduisent à un relais sous la cassure de belles grandes dalles peu pentues.
2. (4b) Remonter les [dalles](#) au-dessus du relais en suivant une nervure tirant à droite (2 p, cotée 4b, mais elle nous a semblé techniquement plus simple et plus prise que

la dalle en 3b de la L4 de *Gay Pied*, bien que plus exposée ; mystère des cotations). Traverser une bande d'herbe et faire relais au pied des rochers qui se redressent, un peu à gauche de l'aplomb du spit qui équipe le passage raide qui suit (2 p reliés par une cordelette qui se repèrent mal dans un rocher noir).

3. (5b) Monter dans des rochers brisés et fissurés, parfois humides, jusqu'à un mur (4a ?, 1 p au-dessus). Remonter ce mur (1 p) ; on peut en sortir en traversant un peu à droite (un court pas de 5a ?). Poursuivre facilement jusqu'au relais.
4. (4b) Remonter des dalles parfois bien lisses un peu à gauche du relais (ça passe mieux un mètre à gauche des points).

Sur photo, il semble qu'il soit possible de rejoindre le sentier en suivant une longue vire herbeuse descendant à droite.

5. (4b) Après un court passage herbeux, on arrive au pied d'un mur vertical (équipé d'un spit ?), dont le niveau de difficulté et d'exposition dépassent de beaucoup celui de la voie. On peut contourner facilement ce mur et le suivant (non équipé ?) par la droite pour atteindre le relais (3c ?), ce que nous avons fait.
6. (4b) Tout droit, dans un mur avec quelques colonnettes au début. On arrive à un relais dont l'un des 2 spits a été enlevé (juin 2011).

Sur photo, il semble qu'il soit possible de rejoindre le sentier en suivant la vire herbeuse à droite.

7. (4b) Tout droit ?
8. (4b) On peut éviter par la droite (3b ?) un mur qui semble bien difficile.

On peut rejoindre à droite le sentier que l'on traverse dans L9.

9. (3b) Monter dans l'herbe puis traverser à droite pour traverser le sentier. Viser un ressaut muni d'un spit au-dessus de l'unique sapin des lieux. Le mur bien raide au bas de ce ressaut peut être contourné par la droite pour rejoindre une niche (1 p) et plus haut une terrasse gazonnée au pied d'un mur où l'on fait relais (on n'y trouve qu'un piton derrière une écaille qui sonne creux et un becquet mal accroché).

On peut rejoindre facilement le sentier en descendant 30 m sur la pente herbeuse à gauche.

10. (4b, longueur soutenue) Par un mur raide qui se couche rejoindre le pied d'une fissure arquée qui ne manque pas d'allure. On remonte cette fissure qui se redresse (coincement de pied dans la fissure, main gauche en appui sur le bord d'une autre fissure pour l'équilibre) pour se transformer en un mur fissuré (5a soutenu ?, nous semble être le crux de la voie, la cotation annoncée en 4b est relativement incohérente avec le 5b de L3).
11. (4b) Départ sur une dalle munie de fines écailles fragiles et qui se redresse légèrement vers la fin. Il est possible de varier la difficulté en louvoyant dans la dalle. La partie gauche est la plus facile. Relais 5 m sous un gros bloc posé.
12. (2) Ne pas se laisser entraîner vers la gauche par des rochers et des pentes herbeuses faciles (ce que nous avons fait, disons inconsciemment).

On peut rejoindre facilement le sentier à gauche.

13. (4b) Fissure vers la gauche (ne pas se laisser prendre au jeu par le point à droite). (non réalisé)

14. (3) (non réalisé)
15. (4 puis 4c) Fissure évasée. (non réalisé)
16. (3) Dalles + jardinage. (non réalisé)

Descente

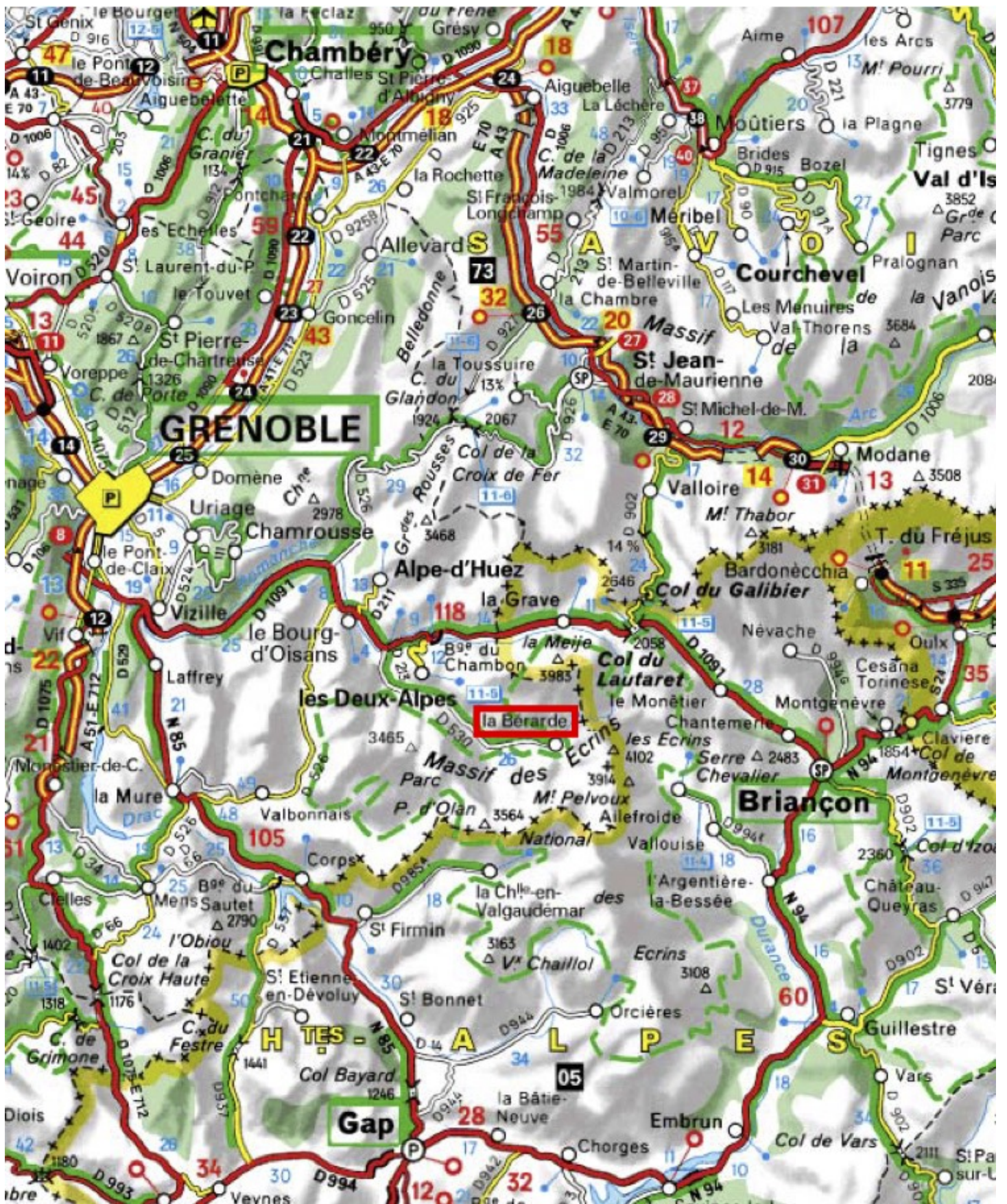
Le sentier de descente de la *Tête de la Maye* se situe à gauche (W). On rejoint tout en bas le sentier venant du *Vallon des Étançons* que l'on suit à droite jusqu'à *La Bélarde*.

Rédaction et réalisation

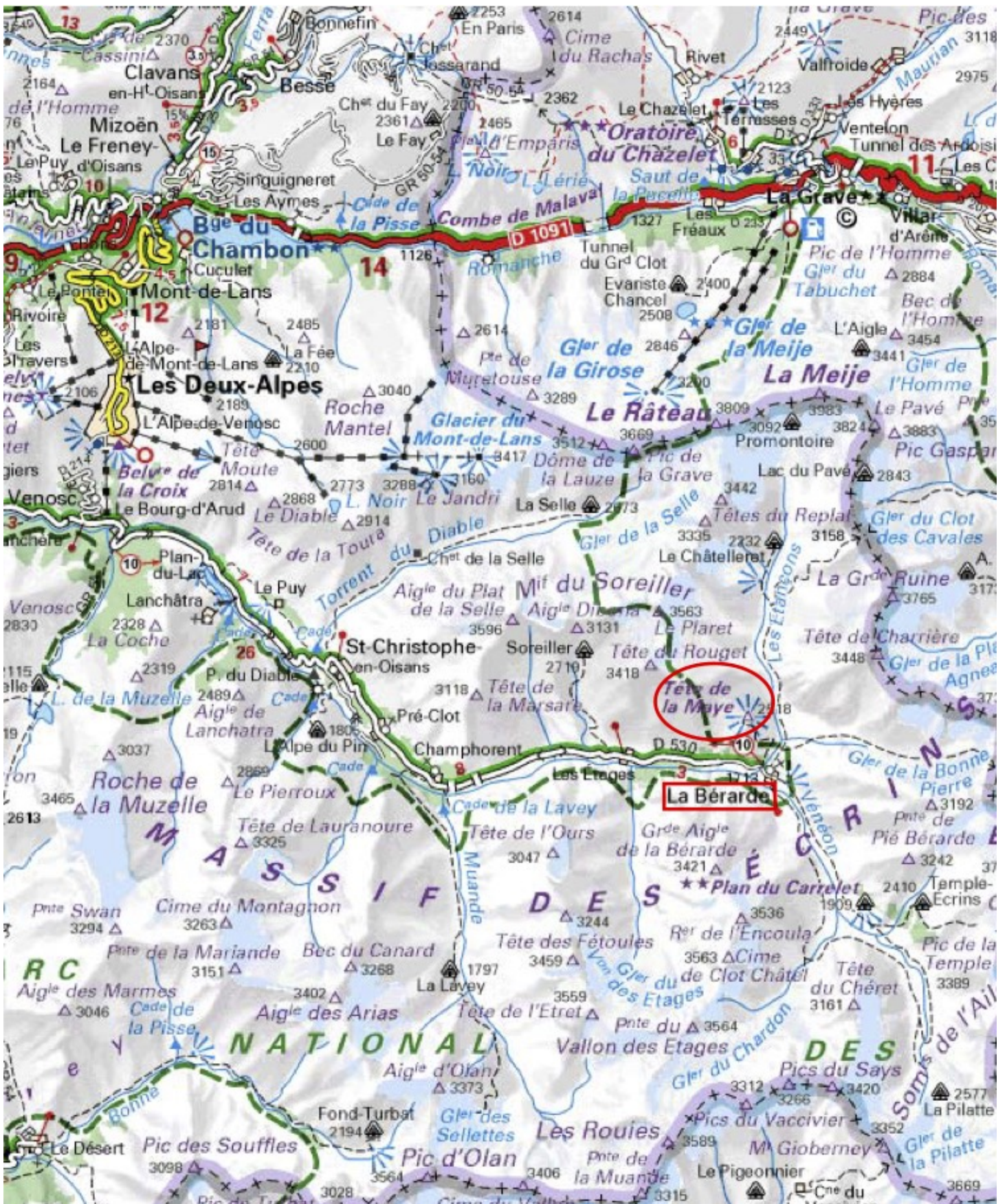
- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en juin 2011, avec retouches de Xavier Jonsson ; bouts de texte parfois repris de [2] et remaniés ; dernière mise à jour le 10 septembre 2023 à 19 h 17.
- Réalisation : avec Xavier Jonsson, le samedi 25 juin 2011 ; seules les 12 premières longueurs ont été réalisées. Une intervention d'hélicoptère pour une cordée qui nous suivait, pour une raison que nous n'avons pas comprise sur le moment (d'après un [compte-rendu sur l'internet](#), un bloc où était planté un point d'assurage dans L2 s'est brisé sous les pieds d'un grimpeur, ce qui aurait entraîné un éboulement), ne nous a pas aidé à apprécier favorablement cet itinéraire.

Références

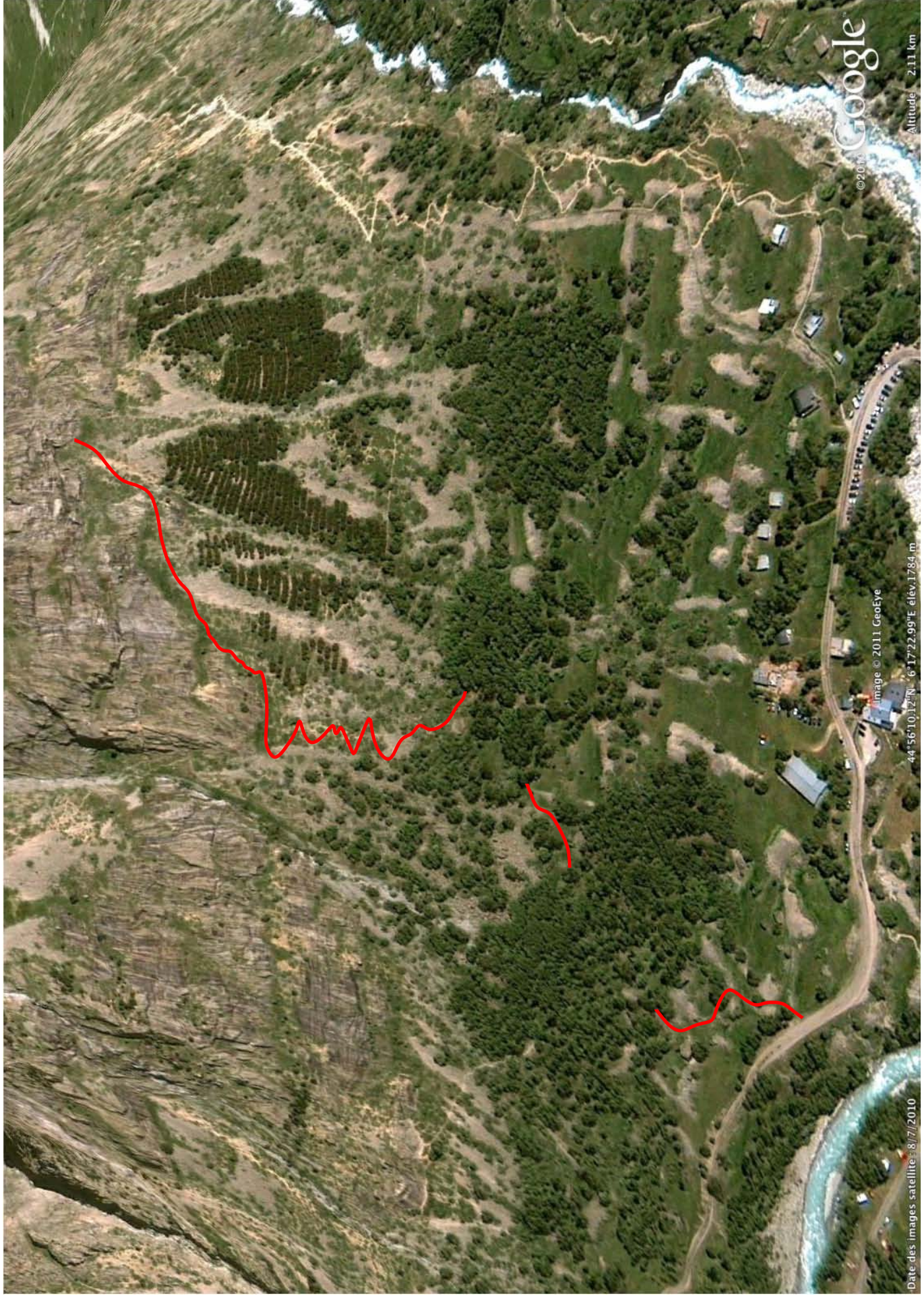
- [1] J.M. Cambon (2005). *Escalades à La Bélarde et au Vénéon*. À compte d'auteur. 2
- [2] Camp to Camp (2009). *Tête de la Maye : Douce Maye*. Internet. 1, 4
- [3] Thierry Margueritat (1998). *Escalades Faciles*. Oros. 1, 2



Accès routier à *La Béarde*
(ViaMichelin)



Tête de la Maye – Localisation par rapport à *La Bérarde*
(ViaMichelin)



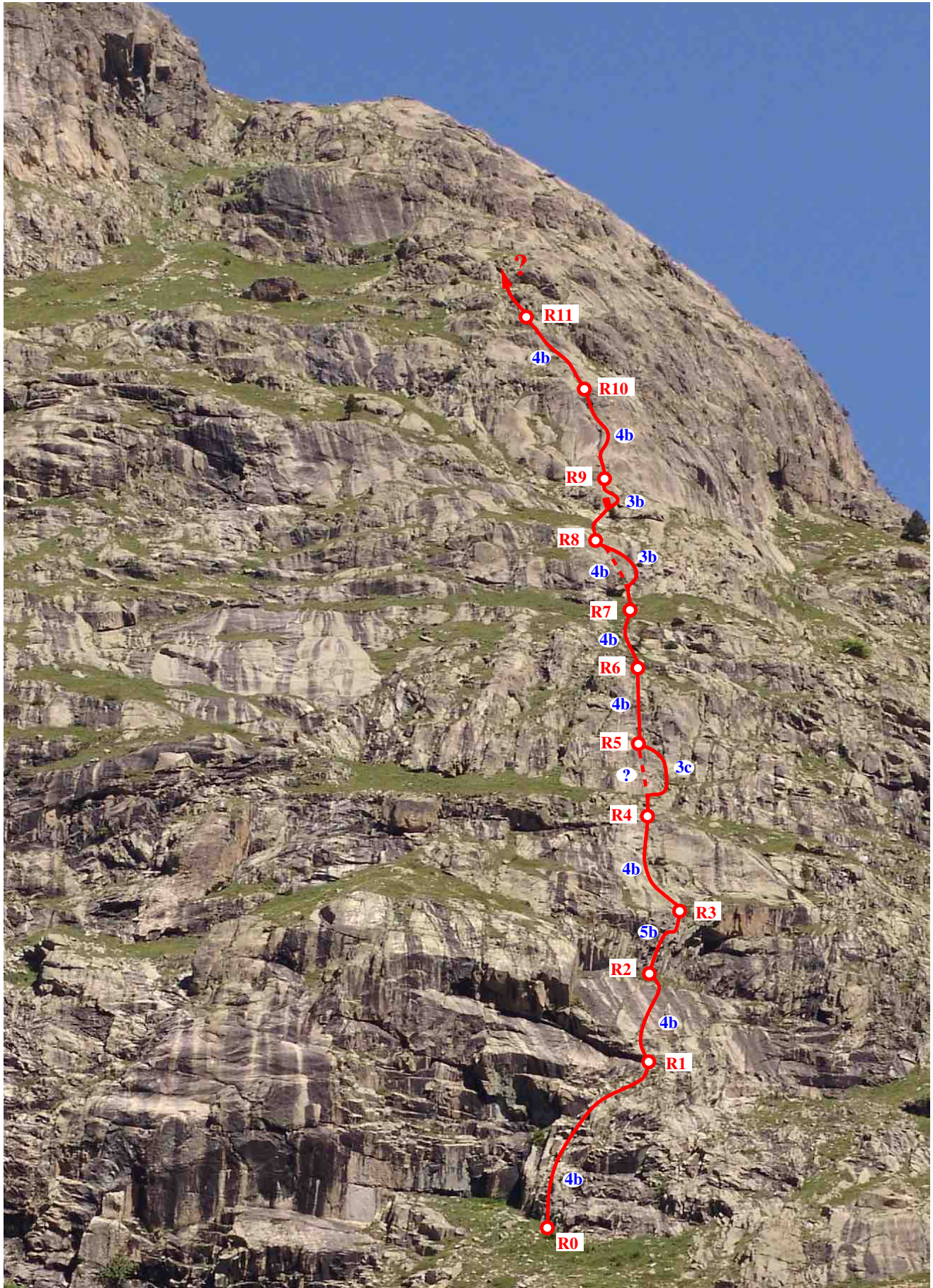
Tête de la Maye – Douce Maye – Approche
(Google Earth 3D – vue orientée vers le N – 8-7-2010)



Tête de la Maye – *Douce Maye* – Départ de l'approche
(Photo prise le 26 juin 2011)



Tête de la Maye – *Douce Maye* – Localisation du départ de la voie
(Photos prises le 26 juin 2011)



Tête de la Maye – Douce Maye – Topo
(Photo prise le 26 juin 2011)



Tête de la Maye – *Douce Maye* – Dalle de L2 (4b)
(Photo prise le 25 juin 2011)



Tête de la Maye – *Douce Maye* – À la sortie du pas difficile (5a?) dans L3 (5b)
(Photo prise le 25 juin 2011)



Tête de la Maye – *Douce Maye* – L4 (4b), avec des résurgences hors voie
(Photo prise le 25 juin 2011)